

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHARTRES

STOP : CHEF-D'ŒUVRE ! AUGUSTE PRÉAULT, *TUERIE*

Auguste Préault, *Tuerie*, Fragment épisodique
d'un grand bas-relief, 1834-1850,
bronze, H. 109 ; L. 140 cm,
Chartres, musée des Beaux-Arts, 2009.108.1

P02-03 / **OBSERVER**



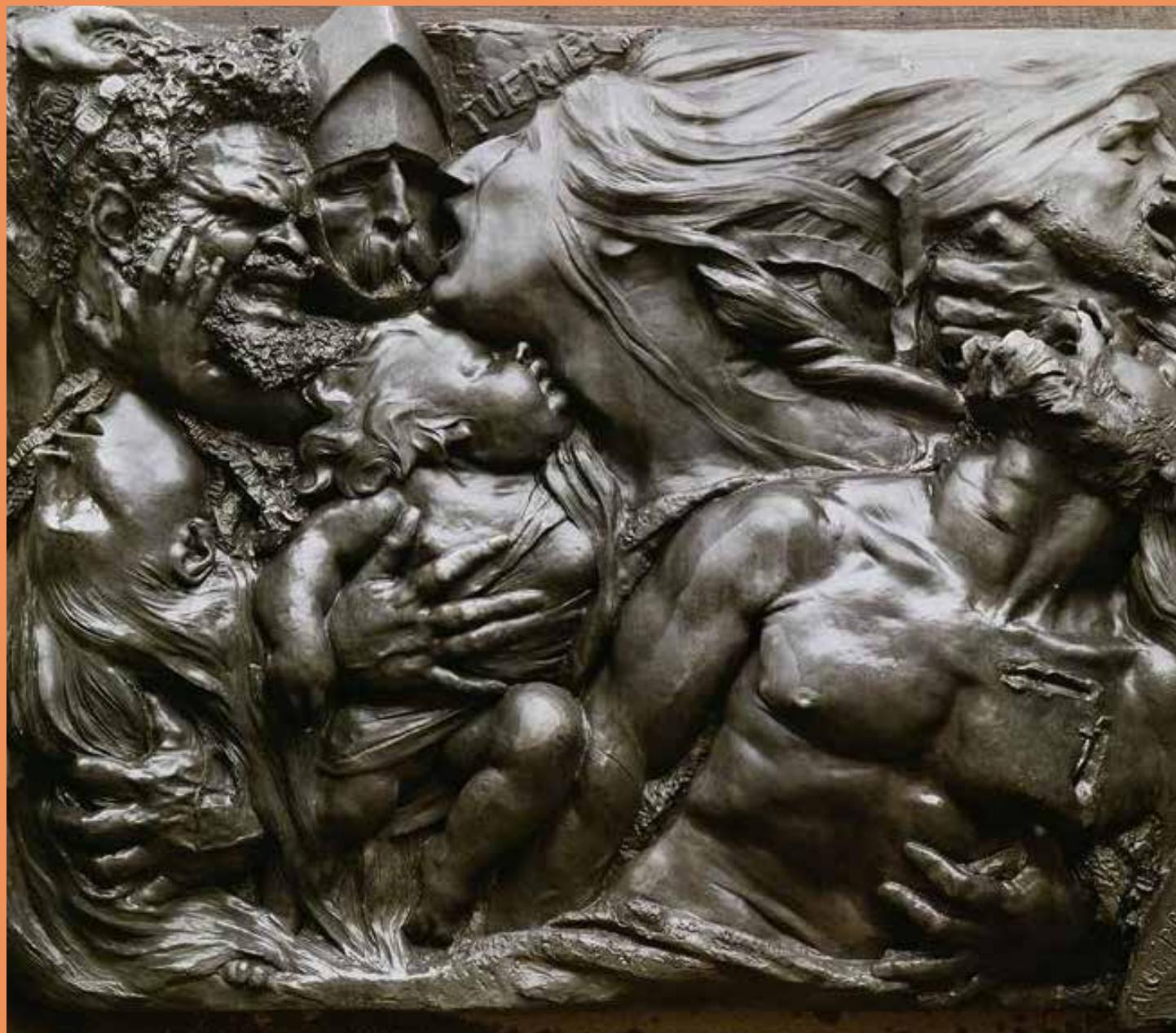
P04-06 / **RAPPROCHER**



P07 / **SITUER**



P08-10 / **ENSEIGNER**



STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

AUGUSTE PRÉAULT, TUERIE

OBSERVER



1. Aspect : lisse ou rugueux ? Mat ou brillant ? Uniforme ou changeant ?
2. De quelle matière est faite cette œuvre ?
3. Couleur : l'œuvre a été patinée (mise en couleur). Quelle est sa teinte ?
4. Le titre est-il inscrit sur l'œuvre ? Est-elle signée ? Datée ?
5. Volume : cette œuvre est un bas-relief. Comment définiriez-vous ce type de sculpture ?
6. Combien de personnages dénombrez-vous ? Pouvez-vous les caractériser ? (sexe, âge, époque...)
7. Composition : organisée, claire ou chaotique ?
8. À qui sont ces mains ?



STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

AUGUSTE PRÉAULT, TUERIE

OBSERVER



1. Détails : observer l'expression des visages. Quels sentiments expriment-ils ?



2. Cadre et contours : comment l'artiste vous donne-t-il l'impression que les figures sortent du cadre ?
3. Rappelez-vous le titre complet : « Fragment épisodique d'un grand bas-relief ». Pourquoi peut-on avoir le sentiment qu'il s'agit en effet d'un fragment ?



STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

AUGUSTE PRÉAULT, TUEURIE



François Rude,
Le départ des Volontaires de 1792,
1833-1836, haut-relief, sculpture sur pierre
H. 11,6 ; L. 6 m, Paris, Arc de Triomphe.

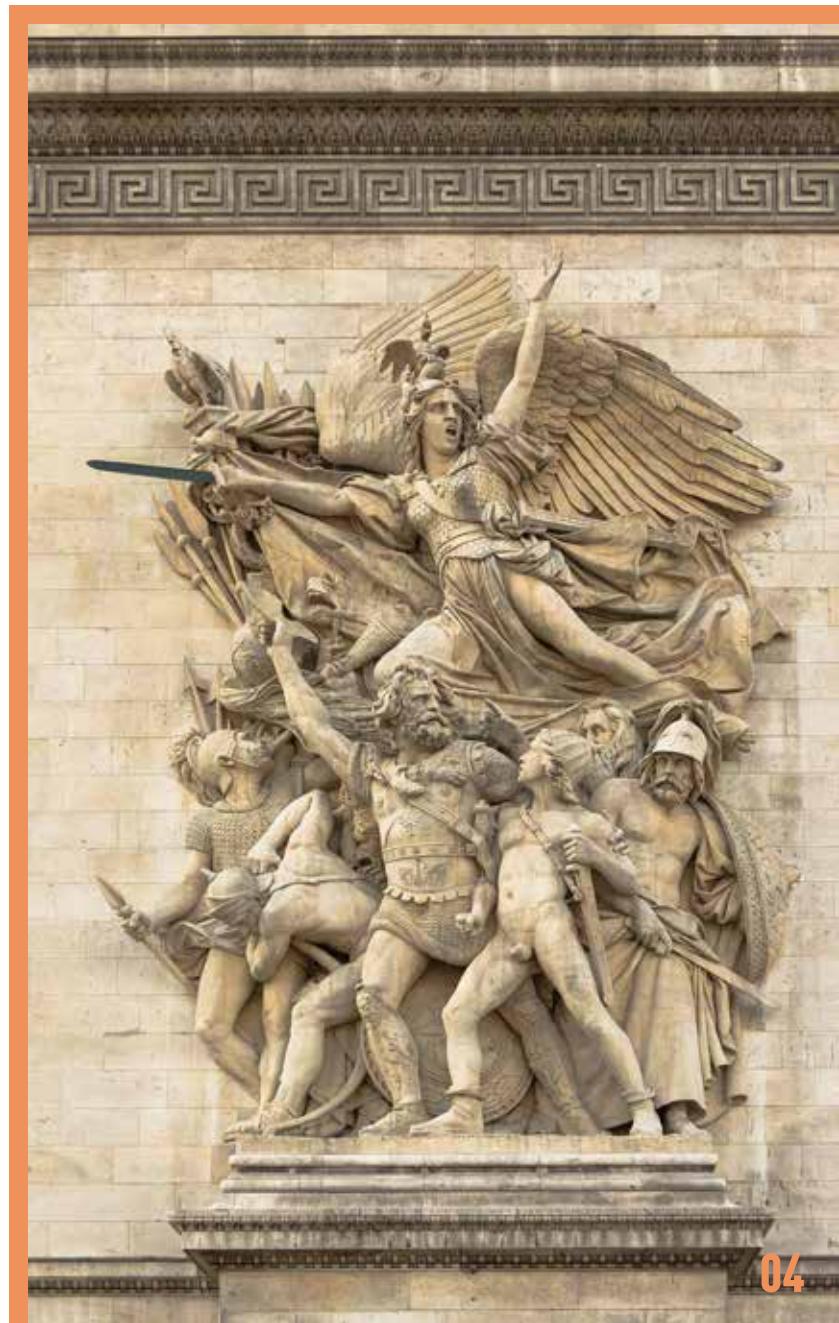
2. Ci-contre une œuvre contemporaine de celle de Auguste Préault. La représentation de la guerre est-elle comparable ?
3. Comment la composition traduit-elle l'élan des personnages ?

RAPPROCHER



◀ Michel Ange, *Pietà Bandina*,
vers 1547-1555, marbre, 277 cm,
Florence, Museo dell'Opera del Duomo.

1. À quelle figure de la *Tuerie* vous fait penser le corps du Christ ? En quoi ?



STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

AUGUSTE PRÉAULT, TUERIE

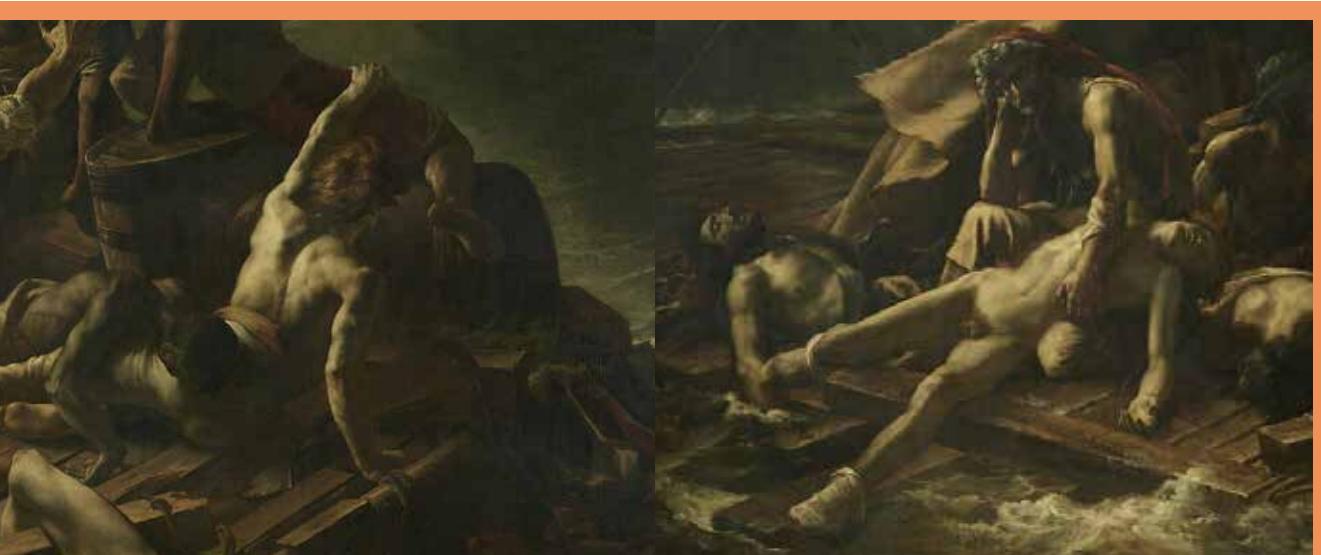


RAPPROCHER



Théodore Géricault,
Le Radeau de la Méduse, 1819,
huile sur toile, H. 491 ; L. 716 cm,
Paris, Musée du Louvre.

Sur quels points en particulier rapprocheriez-vous cette toile
de l'œuvre de Préault ?



STOP : CHEF-D'ŒUVRE ! AUGUSTE PRÉAULT, TUERIE

Dora Maar,
Huile sur toile « Guernica » en cours d'exécution, état VII, atelier des Grands-Augustins, Paris, en mai-juin 1937,
H. 24 ; L. 30 cm, Musée national Picasso-Paris, APPH1370

Copyright
RMN-Grand Palais
(Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau,
© ADAGP,
© Succession Picasso 2020

RAPPROCHER



En quoi la célèbre toile de Picasso photographiée lors de sa création par Dora Maar, peut-elle être rapprochée du bas-relief de Préault ?



STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

AUGUSTE PRÉAULT, TUERIE



▲ Carolus Durand,
*Portrait du sculpteur
Préault*, 1877, huile
sur toile, musée
des Beaux-Arts de
Chartres.



▲ Auguste Préault,
*Monument au Général
Marceau*, 1851, H. 3 m
[https://anos-
grandshommes.
musee-orsay.fr/
index.php/Detail/ob-
jects/3589](https://anos-grandshommes.musee-orsay.fr/index.php/Detail/objects/3589)

« *Je ne suis pas pour
le fini, je suis pour
l'infini* ».

Auguste Préault

L'artiste - Auguste Préault (1804 – 1879)

Après des études à l'académie Suisse et un passage chez David d'Angers, Préault poursuit seul son travail. Il se lie aux Romantiques et participe à la célèbre bataille d'*Hernani* (1830). Ses œuvres sont presque systématiquement refusées au Salon. Il connaît son premier succès en 1851 avec l'inauguration du monument Marceau commandé par la ville de Chartres.

SITUER



L'œuvre

Au Salon de 1834, Préault présente cinq œuvres : seul est accepté le plâtre de la *Tuerie*, mais à titre d'œuvre repoussoir. Cette œuvre devrait être exposée comme « un malfaiteur à un gibet » et donc montrer à la jeunesse ce qu'il ne fallait surtout pas faire. Le plâtre ne sera fondu en bronze qu'en 1850 et déposé au musée de Chartres en 1870.

Romantisme et sculpture

Le romantisme se construit en opposition au classicisme dès la fin du XVIII^{ème} siècle. L'adjectif « romantique », qui précède le nom « romantisme », désigne à la fois la référence au Moyen Âge chrétien (productions littéraires ou artistiques renvoyant à la tradition du roman médiéval français) et l'usage de l'imagination et de l'émotion en art. Le romantisme en sculpture apparaît dans les années 1830 et est marqué par son dynamisme et son réalisme.



Auguste Préault, *Médailon d'Eugène Delacroix*, 1864, plume et encre brune sur papier beige, H. 16,7 ; L. 12,6 cm, Paris, musée du Louvre

Auguste Préault, *Ophélie*, 1842, relief en bronze, H. 75 ; L. 200 ; P. 20 cm, Paris, musée d'Orsay ▼



STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

AUGUSTE PRÉAULT, TUERIE

OBSERVER

TECHNIQUE

Le relief correspond à un type de sculpture dont les volumes ne sont qu'en partie détachés d'un support plan. Deux techniques principales : bas-relief dont les figures du 1^{er} plan se détachent peu du fond comme *Tuerie* et le haut-relief qui se détache puis réellement du fond (voir François Rude, *Le départ des volontaires*). 3e type de sculpture : ronde-bosse, détachée du support autour de laquelle on peut tourner (voir *Monument Marceau*).

Le bas-relief est signé en bas à droite « Auguste Préault, 1834 + Fie [pour fonderie] Ecker Durand ». Le titre figure sur l'œuvre.

ENSEIGNER



Présentée en plâtre au Salon de 1834, l'œuvre est fondu en bronze en 1850. L'artiste réalise un modelage dans une matière molle comme l'argile, la terre, la cire. La deuxième opération consiste à en réaliser un moulage en plâtre qui devient l'œuvre originale, confiée ensuite à une fonderie qui réalise le bronze. Enfin, l'œuvre est mise en couleur. Une sculpture de bronze après moulage et polissage présente une couleur jaune dorée. La patine permet, par l'application de différents produits tamponnés sur la pièce chaude, d'accélérer le vieillissement naturel et d'obtenir une coloration particulière sur tout ou partie de la sculpture. La patine va donner à la sculpture sa teinte définitive et obtenir les jeux de lumière que l'on peut observer sur le bas-relief.

En savoir plus - les techniques de fabrication d'une sculpture :
<https://www.musee-rodin.fr/ressources/techniques>

COMPOSITION

Les personnages sont au nombre de sept (4 hommes, 2 femmes, 1 bébé) mais tellement enchevêtrés les uns aux autres que l'on peine à distinguer les corps, et notamment leurs extrémités. Des membres sont ajoutés (les mains) qui ne semblent appartenir à aucune figure présente sur le bas-relief.

Les figures sont juxtaposées, presque empilées, avec des échelles différentes, sans aucune profondeur ni perspective.

Les personnages ne sont pas identifiables : ce sont des victimes universelles de la guerre. L'enchevêtrement, la distorsion des corps et l'expressivité dramatique des visages cherchent à restituer la souffrance. L'œuvre est donc une métaphore de la violence. Elle donne l'impression de déborder du cadre, ce qui donne ce sentiment d'inachèvement renforcé par le titre "*Fragment*".

STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

AUGUSTE PRÉAULT, TUERIE

RAPPROCHER

Michel-Ange, *Pietà Bandini* - La figure masculine, en bas à droite du bas-relief de la *Tuerie* n'est pas sans évoquer une figure christique, notamment par la tête renversée, le torse soutenu par une main, les plaies au torse qui rappellent les stigmates.

François Rude, *Le départ des volontaires* - Œuvre contemporaine de la *Tuerie*, haut-relief, elle évoque par son titre et sa composition une image beaucoup plus positive et glorieuse de la guerre. L'allégorie de la victoire qui domine la composition a une expression de fureur guerrière. L'allant vers la victoire est signifié par le mouvement des personnages vers la gauche et la position des armes. L'organisation générale est beaucoup plus claire que celle, chaotique, de la *Tuerie*.

ENSEIGNER



Théodore Géricault, *Le radeau de la Méduse* - Contrairement à Préault qui livre une allégorie universelle de la guerre et de la violence, Guéricault s'inspire d'un fait divers tragique : le naufrage d'une frégate, *La Méduse*, dû à l'incompétence de son capitaine. Dans cette toile monumentale, savamment construite selon un principe de composition pyramidale, Géricault montre néanmoins lui aussi l'éventail de la souffrance humaine. Par exemple : le père qui tient le corps de son fils mort au 1^{er} plan à gauche, et tourne le dos à l'espoir représenté par les figures nous tournant le dos au sommet de la pyramide de droite ; les corps enchevêtrés, mêlés, voire coupés par le cadre, comme celui dont on ne voit pas la tête (1er plan à droite).
<https://panoramadelart.com/analyse/le-raedeau-de-la-meduse>

Pablo Picasso, *Guernica* - Représentation monumentale d'un massacre, expression de la souffrance, notamment à droite du tableau, l'image de la « suppliant », bras tendus vers le ciel, bouche ouverte ; à gauche : figure de la Pietà, corps démembrés, notamment celui du soldat au centre, dont le glaive est brisé.

STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

AUGUSTE PRÉAULT, TUERIE

SITUER

LE ROMANTISME

Mouvement artistique et culturel européen de la première moitié du XIX^{ème} siècle, le romantisme se développe en réaction aux règles de mesure et de discipline du classicisme. La liberté nouvelle qu'il apporte aux arts se veut également conforme aux mutations politiques amenées par la Révolution de 1789, et surtout par l'Empire et l'épopée napoléonienne. Chronologiquement, le mouvement s'affirme en effet d'abord en Allemagne, dès la fin du XVIII^{ème} siècle, avec des artistes qui refusent la dictature de la raison. Vers la même époque, le Romantisme anglais glorifie la subjectivité, revendique la liberté, célèbre la nature, explore le surnaturel, ressuscite le passé. En France, le Romantisme prend réellement naissance avec la publication du recueil d'Alphonse de Lamartine *Les Méditations poétiques* (1820). Après lui, Victor Hugo, Alfred de Vigny, Alfred de Musset expriment dans leurs vers le même lyrisme dououreux et tourmenté. Au théâtre s'impose un genre nouveau, le drame, où s'illustrent encore Victor Hugo avec *Ruy Blas* et surtout *Hernani*, dont la création, en 1830, est l'occasion d'une « bataille » opposant les tenants de la tradition aux jeunes artistes. Le sentiment romantique s'exprime également en peinture. Refusant le conformisme académique, privilégiant l'imagination, l'exotisme, la force des couleurs et l'énergie du trait, des artistes novateurs comme Théodore Géricault (*Le Radeau de la Méduse*) ou Eugène Delacroix (*La Liberté guidant le peuple*) imposent leur vision. Mentionnons également les Anglais John Constable et J.M.W. Turner, qui portent un regard nouveau sur l'art du paysage.

ENSEIGNER



Universalis. s.d. "ROMANTISME". Encyclopædia Universalis.
<https://www.universalis-edu.com/1/encyclopedie/romantisme>

RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

Théophile Gautier (Salon de 1834)

« La *Tuerie* de Préault, bas-relief dont le sens a paru obscur à quelques personnes, nous semble à nous le plus clair du monde. [Ce sont des combattants inconnus qui luttent dans un champ de bataille étrange ; on ne sait ni à quelle nation, ni à quelle époque ils appartiennent ; mais cela est d'un très médiocre intérêt : ce sont peut-être des Parthes, des Vandales, des Perses ou des Grecs, je n'en sais rien, et je n'ai nulle envie de le savoir ; [...] Ce qu'il y a de hardiesse, de vie et de mouvement dans tous ces tronçons de corps qui s'accrochent, et se tordent, d'expression et de verve forcenée dans toutes ces têtes jetées pêle-mêle. »

Charles Baudelaire, (Salon de 1859, XVIII « Sculpture »)

« Eh bien ! Je suis de ceux qui confessent et sans rougir, que quelle que soit l'habileté développée annuellement par nos sculpteurs, je ne retrouve pas dans leurs œuvres [...] le plaisir immatériel que m'ont donné si souvent les rêves tumultueux, même incomplets, d'Auguste Préault. »